MOTÖRHEAD [Uk] Nö sleep at all (Castle Communications - 1988 Réédition 1997)



Malgré l’évidence qui se dresse fièrement (on ne fera jamais mieux que le fabuleux *No sleep ’til Hammersmith* de 1981),

on peut dire que ce *No sleep...* là change un peu des 7852097 pirates au son made in zeu chiottes qui sont sortis tous les six jours depuis les débuts du groupe. Par contre ce live, enregistré en Finlande, sera également le dernier album de la Tête de Moteur pour le label **GWR**, pourtant formé par les managers du groupe. Il se trouve que ceux-ci se servent si régulièrement au passage dans la caisse qu’ils laisseront au final le groupe dans un passage critique de sa carrière. Armé d’un son crasseux mais tout-à-fait correct (on apprend dans le livret qu’il

a fallu faire vite), ce live se tient fort bien à l'écoute, parsemé qu'il est de classiques de **MOTÖRHEAD** (*Overkill*, *Killed by death*, *Eat the rich*, *Ace of spades* mais aussi *Stay clean* et *Metropolis*, en bonus sur cette réédition de 1997). Il contient aussi des morceaux moins connus et pourtant méritant aussi leur moment de gloire comme *Traitor*, *Dr Rock*, *Just cos you got the power* et *Built for speed*. Le livret tient entre ses pages musclées paroles, photos et anecdotes. Par contre je ne crois pas avoir lu quelque chose de plus immensément débile que la mention apposée sur l'autocollant argenté de la couverture : *Faithfully restored artwork*.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.